

L'annonce par Sarko du «durcissement» des sorties à l'essai, des bracelets électroniques, de chambres d'isolement nous font craindre le pire. La limitation des sorties va surajouter à la situation d'unités déjà sursaturées; la banalisation de la contention, la prolongation des enfermements va faire faire monter d'un cran la pression.

Sarko va faire exploser la marmite !

La dégradation des conditions d'accueil, de soins et de travail a été largement développée par les uns et les autres, à longueur de tracts, d'articles et de documentaires télévisés... Sans parler de la demande d'hospitalisation, à l'extérieur, à laquelle nous pourrions encore moins répondre. Des « patients décompensés » seront privés d'asile. Nous les laisserons seuls, après la fermeture du CMP ou du Centre de Jour. Seuls avec leurs troubles, seuls avec le délire et les angoisses.

Parallèlement la psychiatrie est en plein cœur de la politique du tout sécuritaire cultivant l'amalgame entre maladie mentale et dangerosité. Et par là même soin et surveillance sont confondus. Les seules réponses du politique depuis Pau consistent en caméra vidéo, systèmes d'alarmes, vigiles... La souffrance des malades est niée et le travail des équipes est méprisé.

Depuis des années des mobilisations sporadiques éclatent dans les hôpitaux psychiatriques. Les équipes de secteur dénoncent la suppression de trop nombreux lits sans compensation, la diminution des effectifs médicaux et non-médicaux, les insuffisances d'équipement, les surcharges administratives, les plannings infernaux... Un dispositif dont les moyens sont très en deçà des besoins.

Nous avons tiré toutes les sonnettes d'alarme. Nous avons fait, pour la plupart, isolément, la grève pour obtenir l'embauche de quelques soignants sur les postes vacants voire arracher le financement de quelques postes à nos ARH. Pour autant nous déplorons ou dénonçons chaque jour les conditions de soins et de travail dégradées. C'est d'un mouvement d'ensemble des personnels dont nous avons maintenant besoin.



Union syndicale
Solidaires

EN PROLONGEMENT DE L'INITIATIVE INTERSYNDICALE DES HOPITAUX DE RHONE ALPES SUD APPELLE SYNDICATS ET SALARIES AUX
JEUDIS DE LA PSY
POUR INFORMER, S'ORGANISER, METTRE EN PLACE DES ACTIONS.

-Exigeons une politique recrutement. Des effectifs qualifiés à déterminer selon les situations locales.

-Exigeons les budgets nécessaires au financement d'activités thérapeutiques

-Exigeons un projet et des moyens pour la formation, initiale, continue et permanente à même de compenser la situation engendrée par la disparition du diplôme d'infirmier de secteur psychiatrique et de l'internat de psychiatrie.

-Exigeons une politique de soins qui ne soit ni une politique d'économie de soin ni une politique sécuritaire. Exigeons le retour à une politique de soins respectueuse des acquis de la clinique, des droits et des libertés de chacun.

La fédération SUD santé sociaux appelle tous les hospitaliers du secteur psychiatrique à se mobiliser, à engager des actions dans l'unité la plus large et initier des actions communes et concertées sur tout le territoire. Ensemble, nous devons construire un mouvement national, l'élargir aux usagers, aux acteurs du médico social, aux familles, aux élus, aux citoyens à la hauteur des enjeux de santé publique de notre société.

Fédération Sud Santé-
Sociaux
"Solidaires - Unitaires -
Démocratiques"
70, rue Philippe de Girard
75018 PARIS
Tel : 01 40 33 85 00
Fax : 01 43 49 28 67
Site internet :
www.sud-sante.org
Paris, le 22 dec 2008

Une pétition « Nous refusons la politique de la peur » sur le web : www.uspsy.fr

Les «jeudis de la psy».

Sud appelle tous les soignants de la psychiatrie à se mobiliser à travers l'organisation d'actions, AG, Manifests... tous les jeudis dans la perspective d'une mobilisation nationale. Contre la flichiatrie, pour des budgets, des effectifs soignants, une politique de soins!